

Sport et foi

Unis pour le meilleur...

●●● **François-Xavier Amherdt**, Fribourg
Professeur à la Faculté de théologie
de l'Université de Fribourg
Arbitre, instructeur et inspecteur d'arbitres¹

Vous avez survécu à l'Euro ? Réjouissez-vous : voici les JO ! Vous êtes sur le point de détester le sport ? Pourtant, selon Jean Paul II, il constitue « l'activité secondaire la plus belle du monde ».² Pour le Magistère de l'Eglise catholique, le sport mérite toute notre considération car il sert la construction intégrale de la personne humaine et la rencontre des peuples.³ Examen de quelques textes majeurs, afin de parvenir à suivre de façon sereine et critique la « grand-messe olympique pékinoise ».

Le christianisme est la religion du corps, puisque le Fils de Dieu s'est fait chair, que l'Eglise est son corps prolongé, qu'il nous donne son corps à manger et nous promet de ressusciter en notre chair. Ainsi le précédent souverain pontife a-t-il tenu à célébrer le Jubilé des sportifs lors du Grand Jubilé de l'an 2000, afin de souligner combien l'Eglise catholique est fondamentalement favorable au sport « dans lequel l'homme exerce son corps, son intelligence, sa volonté, reconnaissant en ses capacités autant de dons de son Créateur ».⁴

Sport et tourisme constituent des espaces de récréation de l'être humain et des moments de loisirs dans lesquels doivent « être promues les activités qui favorisent le développement physique et spirituel ».⁵ *Mens et anima sano in corpore sano* : puisque nous sommes en notre corps le temple de l'Esprit (cf. 1 Co 6,19), entretenons-le et soignons-le par des activités physiques qui font du bien à la tête et au cœur !

Comme tout jeu, le football et le sport en général « suggèrent que l'homme est liberté créatrice qui réinvente le monde et ses rythmes, qui en jouit symboliquement et qui « danse » avec la réalité. Le « jeu » révèle « l'homme spirituel », inventif et original, qui aspire à une vie pleine et libre, qui cherche la stimulation et le défi, qui cultive l'art et la beauté, qui se réa-

lise dans la joie, le plaisir et la fête, et qui applique ses forces au dépassement continu de ses limites. »⁶

Au-delà de toute idéalisation, n'est-ce pas ce que nous venons de vivre durant ce mois de juin en folie : des jeunes et des moins jeunes rassemblés dans une même passion, réunis avant tout pour faire la fête, chanter et vivre la communion, malgré la déception des défaites ou certaines outrances « klaxonnières » ?

- 1 • Auteur notamment de *Le sport, religion universelle du XXI^e siècle ?*, « Que penser de ? », n° 60, Fidélité, Namur 2004, et de *Dieu est arbitre*, Saint-Augustin, St-Maurice 2001, 190 p.
- 2 • *Angélus lors de la célébration du Jubilé des sportifs*, 29.10.2000.
- 3 • Cf. Note pastorale de la **Conférence épiscopale portugaise** à l'occasion de l'Euro 2004, « Le sport au service de la construction de la personne et de la rencontre des peuples », in *La Documentation catholique*, n° 2311, 04.04.2004, pp. 334-339.
- 4 • **Jean Paul II**, « Homélie lors de la célébration du Jubilé des sportifs », 29.10.2000, in *La Documentation catholique*, n° 2237, pp. 1011-1012.
- 5 • **Jean Paul II**, « Message pour la XXV^e Journée mondiale du tourisme "Sport et tourisme, deux forces vives au service de la compréhension mutuelle, de la culture et du développement des sociétés" », in *People on Move*, n° 96, décembre 2004.
- 6 • **Conférence épiscopale portugaise**, op. cit., p. 335.

Le Magistère valorise le sport de détente tout en relativisant les excès possibles du sport de compétition. Alors que tous les concurrents s'imposent une discipline très sévère, un seul athlète gagne la médaille d'or ; mais dans la course de la vie, en présence de Dieu, tous les participants peuvent être vainqueurs (cf. 1 Co 9,24-25). « La seule vraie victoire humaine et sportive est celle qui consacre la dignité de la personne humaine », conclut la Conférence épiscopale portugaise.⁷

Des valeurs évangéliques

Il n'en reste pas moins que le chrétien trouve au sein du sport des occasions idéales pour « développer les vertus fondamentales - prudence et justice, force et modération - dans la course pour obtenir une couronne impérissable, comme l'écrit saint Paul... [Car la pratique sportive exige] un bon esprit d'équipe, une attitude de respect, la reconnaissance des qualités d'autrui, l'honnêteté dans le jeu et l'humilité de reconnaître ses limites. »⁸

Aussi n'est-il pas étonnant qu'au long de l'histoire, sous l'impulsion de pédagogues comme saint Jean Bosco ou saint Dominique Savio, de nombreux clubs sportifs soient issus d'initiatives paroissiales, comme le FC Fribourg fondé par l'Abbé Freeley.

Outre ses richesses au plan individuel, le sport facilite l'intégration dans un groupe, notamment pour des jeunes en provenance de pays étrangers, et constitue un précieux vecteur d'apprentissage des règles de vie collective : le respect des lois du jeu, dont l'arbitre est le garant, la générosité, l'oubli de soi, la loyauté, le dépassement du repli sur soi et de l'évasion aliénante. « Il transforme les impulsions humaines, même celles qui sont potentiellement négatives, en des desseins positifs ; ...[il aide à bâtir une société civile] où au combat on préfère la rencontre, et à l'opposition haineuse la confrontation loyale. »⁹

« En un temps où les diverses formes de violence, de haine, de racisme, d'exclusion et de division tendent à détruire le tissu de la solidarité sociale, le sport peut devenir, avec l'aide de Dieu, un véhicule de civilisation et contribuer à l'édification d'une société plus fraternelle, plus solidaire et plus humaine. »¹⁰



7 • Ibid.

8 • Jean Paul II, *Message pour la XXV^e Journée mondiale du tourisme*, op. cit.

9 • Jean Paul II, « Discours lors de la célébration du Jubilé des sportifs », 28.10.2000, in *La Documentation catholique*, n° 2237, pp. 1009-1010.

10 • Conférence épiscopale portugaise, op. cit., p. 336.

A cet égard, la coexistence pacifique des supporters suisses et turcs, tous vêtus de rouge, mêlant le croissant et la croix, lors de l'Euro 2008, comme en général le respect des fans adverses durant toute la durée de la compétition du mois passé, donnent raison à Jean Paul II lorsqu'il affirme que le sport peut contribuer à « l'entente pacifique entre les peuples et collaborer à l'affirmation dans le monde de la nouvelle civilisation de l'amour ».¹¹

Le grand sportif qu'était lui-même le pape polonais a ainsi multiplié les interventions afin de promouvoir « un sport qui protège les faibles et n'exclut personne, qui libère les jeunes de l'apathie et de l'indifférence [...] ; un sport qui soit un facteur d'émancipation pour les pays les plus pauvres [...], qui contribue à faire aimer la vie, qui éduque au sacrifice [...] et à la responsabilité ».¹²

Lucidité

Il va sans dire que les déclarations ecclésiastiques ne se voilent pas la face devant l'ambivalence foncière dont est marqué le sport de compétition contemporain, que les évêques portugais appellent les *péchés sociaux* des activités sportives, comme de toute entreprise humaine.¹³

Le même Jean Paul II résume ces dérives possibles en une formulation lapidaire : « A notre époque, le monde du sport semble parfois conditionné par la logique du profit, du spectacle, du doping, de l'esprit de compétition exacerbé, et par des épisodes de violence. »¹⁴ La note des évêques lusitaniens y ajoute l'agressivité des supporters et les mots d'ordre qui offensent les adversaires, les provocations racistes, les « guerres psychologiques » pour obtenir illicitement la victoire, les tentatives de pression ou de corruption, la fabrication de « joueurs

idoles » utilisés comme des marchandises ou des esclaves, l'instrumentalisation des résultats à des fins politiques et électorales...¹⁵

Aussi les souverains pontifes appellent-ils les dirigeants et les acteurs de la planète sport « à annoncer et témoigner de la force humanisante de l'Evangile à l'égard de la pratique sportive qui, si elle est vécue selon la vision chrétienne, devient un "principe générateur" de relations profondes, et favorise l'édification d'un monde plus serein et solidaire ».¹⁶

Que voilà un discours équilibré et réaliste du Magistère comme on les aime ! Chaque sportif en prend pour son grade s'il entend se mettre au service de la construction de l'homme intégral, d'une Europe unie et d'une humanité fraternelle : les athlètes par leur comportement « exemplaire » ; les dirigeants par leur transparence, en tant que « gardiens du sens véritable du jeu » ; les journalistes par leur autonomie et leur objectivité ; ainsi que les adeptes par leur fair-play, faisant du sport « une forme de loisir, une expression d'art et de beauté, une fête de la rencontre et de l'union ».

Fr.-X. A.

11 • *Discours aux membres de la Fédération internationale de football amateur (FIFA)*, 11.12.2000.

12 • *Message pour la XXV^e Journée mondiale du tourisme*, op. cit.

13 • Cf. **Conférence épiscopale portugaise**, Lettre pastorale *Responsabilité solidaire pour le bien commun*, 15.09.2003.

14 • *Discours aux représentants du Centre sportif italien*, 26.06.2004.

15 • *Le sport au service de la construction de la personne et de la rencontre des peuples*, op. cit., p. 337.

16 • *Discours aux représentants du Centre sportif italien*, op. cit.

17 • *Le sport au service de la construction de la personne et de la rencontre des peuples*, op. cit., p. 338.